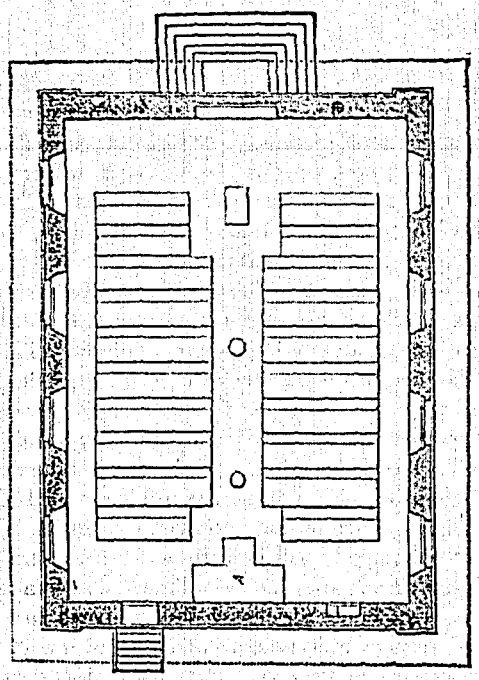
poële dont le tuyau entrera dans le bâtiment, à la hauteur d'environ un pied et demi audessus du sol, en brûlant des morceaux de chêne dans ce poële, on obtiendra une abondante et continuelle fumée qui remplira tout l'intérieur du bâtiment, et qui, n'ayant pas d'issue, se déposera sur la surface du bois, le pénétrera et remplacera complètement l'acide pyrologneux. Le même tems (8 ou 10 jours) suffira pour saturer le bois et même pour l'enduire d'une sorte de couche gommeuse qu'il conservera pendant un très long tems ; par ce moyen on aura aussi l'avantage de murir le bois qui serait encore un peu vert et de lui donner promptement la qualité qu'il n'aurait reçue que du tems.

Nous donnons dans cette livraison le plan d'intérieur le plus simple possible avec une coupe transversale de la maison d'école primaire élémentaire, dont nous avons donné déjà la vue extérieure et l'élevation.



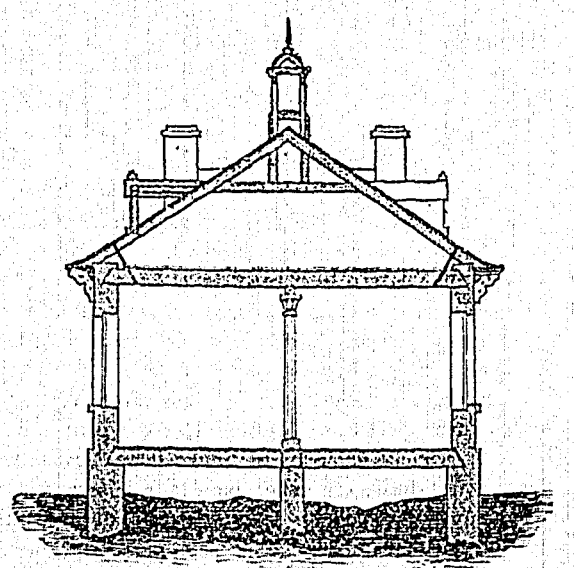
On remarque de suite que tous les siéges des élèves sont tournés vers le pupitre du maître et placés précisément en face de lui. Il est évident que toute autre disposition est mauvaise. Assez généralement dans nos écoles les élèves sont assis derrière deux rangées de pupitres, (quand il y en a) parallèles aux murs et le maître est placé au fond de la classe de manière à ne voir les élèves que de profil c'est-à dire que la plupart du temps il n'en voit qu'un petit nombre, les uns lui dérobant alternativement la vue des autres. La surveillance est rendue par là plus difficile. De cette manière, les élèves se trouvent aussi placés en face les uns des autres, ce qui n'est pas un moindre inconvénient. Ils sont très-sujets à se donner des distractions les uns aux autres, à se faire des signes, à se lancer adroitement de petits objets, des boulettes de pain ou de papier à travers la classe dans les moments d'inattention du maître. Ils ont aussi généralement par là plus d'occasions de voir ce qui se passe au dehors, se trouvant placés de manière à pouvoir regarder par les fenêtres, et à chaque fois que la porte s'ouvre ou se ferme, ils sont presque forcés de prendre connaissance de celui qui entre ou qui sort. Un autre inconvénient très-grave, c'est que souvent ils ont le dos exposé à une fenêtre mal jointe ou mal fermée qui est située immédiatement derrière eux. Dans un climat comme le nôtre, rien ne saurait être plus dangereux surtout dans l'immobilité presque complète qu'ils sont obligés d'observer.

Ce n'est là du reste qu'une des nombreuses erreurs qui sont universellement commises dans la construction, la distribution, l'arrangement et l'ameublement des maisons d'école.

Ces erreurs sont résumées en peu de mots dans les premières pages de l'ouvrage de M. Barnard, et ce qu'il disait des Etats-Unis il y a quelques années s'applique à l'heure présente avec encore plus de force à notre pays.

" Les maisons d'école, dit-il, sont presqu'universellement mal situées, exposées à la poussière, à tous les dangers et à tous les bruits du grand chemin, leur extérieur et leur intérieur ont peu d'attrait si toutefois elles n'ont pas quelque chose de bien reponssant, elles sont bâties avec les plus mauvais matériaux, à la hate, et avec une économie mal entendue.

" Elles sont trop petites. Il n'y a pas de vestibules séparés pour les garçons et les filles dans les écoles mixtes (le plus souvent ici pas de vestibule du tout) dans la classe, les élèves n'ont la place ni de s'asseoir ni de se mouvoir commodément ; il n'y a point de plateforme pour le maître, point de pupitre convenable où il puisse serrer à la clef les choses dont il a besoin, point de petite chambre de répétition où il puisse se retirer.



" Elles sont mal éclairées. Elles le sont trop ou trop peu, et dans tous les cas la lumière est mal distribuée. Les chassis sont placés au hasard et sur toutes les faces de l'édifice ; ils n'ont ni jalousies, ni rideaux, pour prévenir le mauvais effet des rayons qui se croisent, ou l'excès de lumière tombant directement sur les yeux de l'enfant ou se réfléchissant de la surface blanche de son livre : l'élève est exposé à voir tout ce qui se passe au dehors.

" Elles n'ont pas une bonne ventilation. La pureté de